

Intention de vote à la présidentielle de 2012

Mai 2012

Sondage réalisé par



pour



, la



et



publié dans les 60 titres de la Presse régionale et départementale le 2 mai 2012
et diffusé sur RTL et sur le portail Orange le 2 mai 2012



LEVEE D'EMBARGO 2 MAI - 04H00

Fiche technique des intentions de vote



Recueil

Enquête réalisée par l'Institut BVA les **30 avril et 1^{er} mai 2012** auprès d'un échantillon de Français recrutés par téléphone et interrogés par **Internet**.



Echantillon

Echantillon de **1 414 personnes** représentatif de la population française âgée de **18 ans et plus**.

Les intentions de vote sont établies auprès de **1 387 personnes inscrites sur les listes électorales**.

La représentativité de l'échantillon est assurée par la méthode des quotas appliqués aux variables suivantes : sexe, âge, profession du chef de famille et profession de l'interviewé après stratification par région et catégorie d'agglomération.

Note sur les marges d'erreur

Comme pour toute enquête quantitative, cette étude présente des résultats soumis aux marges d'erreur inhérentes aux lois statistiques. Le tableau ci-dessous présente les valeurs des marges d'erreur suivant le résultat obtenu et la taille de l'échantillon considéré :

Taille de l'échantillon	Intervalle de confiance à 95%					
	Résultats obtenus					
	5 ou 95%	10 ou 90%	20 ou 80%	30 ou 70%	40 ou 60%	50%
100	4,4	6,0	8,0	9,2	9,8	10,0
200	3,1	4,2	5,7	6,5	6,9	7,1
250	2,8	3,8	5,1	5,8	6,2	6,3
300	2,5	3,5	4,6	5,3	5,7	5,8
350	2,3	3,2	4,3	4,9	5,2	5,3
400	2,2	3,0	4,0	4,6	4,9	5,0
450	2,1	2,8	3,8	4,3	4,6	4,7
500	1,9	2,7	3,6	4,1	4,4	4,5
600	1,8	2,4	3,3	3,7	4,0	4,1
700	1,6	2,3	3,0	3,5	3,7	3,8
800	1,5	2,1	2,8	3,2	3,5	3,5
900	1,4	2,0	2,6	3,0	3,2	3,3
1 000	1,4	1,8	2,5	2,8	3,0	3,1
2 000	1,0	1,3	1,8	2,1	2,2	2,2
4 000	0,7	0,9	1,3	1,5	1,6	1,6
6 000	0,6	0,8	1,1	1,3	1,4	1,4
10 000	0,4	0,6	0,8	0,9	0,9	1,0

Exemple de lecture : Dans le cas d'un échantillon de 2 000 personnes, pour un pourcentage obtenu par enquête de 50%, la marge d'erreur est égale à 2,2. Le pourcentage a donc 95% de chance d'être compris entre 47,8% et 52,2%.

Synthèse de Gaël Sliman (1/3)

Intentions de vote : Hollande toujours devant avec 53,5% contre 46,5%, mais l'écart se resserre (+1 point pour Sarkozy). Les reports FN sont toujours insuffisants, tandis que ceux du MoDem ne progressent pas autant qu'ils le pourraient en faveur de Nicolas Sarkozy.

Avec 53,5% des intentions de vote en faveur de François Hollande contre 46,5% en faveur de Nicolas Sarkozy, le candidat socialiste dispose toujours d'une avance confortable au matin du grand duel télévisé entre les deux finalistes.

La situation s'améliore tout de même sensiblement pour Nicolas Sarkozy par rapport à notre dernière mesure effectuée les 24 et 25 avril. Le Président gagne un point dans notre enquête pour retrouver, presque, son meilleur niveau observé au soir du premier tour (53% contre 47%).

Néanmoins, ses gains sont encore insuffisants et surtout bien moindre que ceux qu'il aurait pu obtenir en retenant une autre stratégie d'entre-deux tours.

En effet, ses reports FN, même s'ils se sont améliorés depuis la semaine dernière (57%, +10 pts) pour retrouver leurs niveaux du 22 avril au soir, sont toujours trop faibles, tandis que ses reports MoDem qui pourraient/devraient s'améliorer restent équivalents à ceux dont dispose François Hollande (36% chacun). Or, les 9% d'électeurs qui ont voté Bayrou le 22 avril dernier penchent sensiblement plus à droite qu'à gauche : ceux d'entre eux qui ont fait un choix au second tour en 2007 ont davantage opté pour Sarkozy que pour Royal. Ils pourraient donc être plus nombreux à se convertir à un vote Sarkozy le 6 mai, à condition que l'option « droitière » choisie soit - un peu - mise en veilleuse.

L'avance de François Hollande reste donc très conséquente, malgré une tendance défavorable. Attention tout de même : mathématiquement, les « jeux ne sont pas encore faits ». Si l'on tient compte de tous les électeurs et pas uniquement de ceux acceptant de faire un choix entre les deux finalistes, la part des inscrits optant pour Hollande n'atteint pas encore les 50%. Celle-ci atteint à peine les 48,5% contre 42,5% qui, à l'inverse, ont choisi Sarkozy. Il reste donc encore près d'un Français sur dix à convaincre pour chacun des candidats.

Sur ce point, la participation au scrutin et l'impact du duel de mercredi pourront être décisifs.

Synthèse de Gaël Sliman (2/3)

La participation devrait être sensiblement plus forte qu'au premier tour, notre fourchette d'abstention se situant entre 16% et 20%.

Notre indicateur d'abstention avait donné une assez bonne indication de la participation le 22 avril dernier en indiquant une fourchette de 20% à 24% d'abstention. Ce même indicateur donnerait une abstention comprise entre 16% et 20% pour le second tour, c'est-à-dire encore une participation en hausse par rapport à un premier tour présenté comme une bonne surprise citoyenne.

Evidemment, selon que le niveau d'abstention se situera en haut de cette fourchette, (20% comme le 22 avril) ou au contraire au plus bas de celle-ci (16%), les nouveaux électeurs venus uniquement pour ce second tour seront plus ou moins décisifs sur le scrutin.

Nicolas Sarkozy, outsider de cette finale en appelle logiquement à eux dans ses discours. Pourtant, ils pencheraient nettement plus vers François Hollande : près de quatre sur dix se déclareraient prêts à voter pour lui au second tour ; autant envisagent de s'abstenir et deux sur dix envisageraient de voter Sarkozy.

Réciproquement, parmi les électeurs du premier tour se déclarant tentés par l'abstention, ceux qui ont voté Bayrou ou Marine Le Pen sont nettement plus nombreux (respectivement 22% et 28%) que ceux qui ont voté Mélenchon (9%).

En remontant un peu plus loin dans le temps, ceux qui avaient voté Sarkozy au second tour en 2007 sont nettement plus nombreux à envisager cette fois de s'abstenir que ceux qui avaient voté Royal (22% contre 14%).

Cependant, si au niveau politique ces différentiels de participation ne jouent guère en faveur de Nicolas Sarkozy, tel n'est pas le cas au niveau sociologique et surtout générationnel :

Les 65 ans et plus s'apprêtent de nouveau à voter massivement en faveur du Président sortant (58% de ceux exprimant un choix) sans laisser la moindre place au doute ou à l'abstention. Dans le détail, 55% déclarent qu'ils voteront Sarkozy, contre 40% pour Hollande et 5% qui envisagent de s'abstenir. Toutes les autres tranches d'âge (en dehors des 18-24 ans) qui penchent nettement vers Hollande (de 53% à 57% parmi les 25-64 ans), laissent une plus grande part à l'abstention : les 25-64 ans sont ainsi entre 47% et 49% à se préparer à voter Hollande, contre 38% à 42% à voter Sarkozy ; 10% à 13% envisageant de s'abstenir.

Synthèse de Gaël Sliman (3/3)

Les Français aux plus bas revenus, sont nettement plus nombreux que les Français aux plus hauts revenus (32% contre 17%), à envisager de s'abstenir. Or, s'ils vont bien voter, les premiers comptent très majoritairement (64% contre 36%) voter Hollande, alors que les seconds penchent sensiblement plus (52% contre 48%) vers Sarkozy.

Un électeur sur dix (11%) n'exclut pas de modifier son choix de vote en fonction du débat. Les électeurs de Bayrou sont deux fois plus nombreux que ceux de Le Pen (20% contre 10%) à l'envisager.

Depuis 1974 et le premier d'entre eux, il n'a jamais été prouvé qu'un débat d'entre-deux tours a pu modifier un rapport de force politique. En l'espèce, l'avance de Hollande est telle qu'un tel renversement apparaîtrait encore plus incroyable.

D'ailleurs, une très large majorité de Français (89%) déclare qu'elle ne modifiera pas son choix de vote en fonction de ce débat.

Toutefois, la part de ceux qui n'excluent pas totalement de le faire - 11% - est suffisante pour ressusciter un peu de suspens. Après tout, 11 points c'est nettement plus que l'écart qui sépare aujourd'hui l'outsider du favori. Théoriquement, il suffirait même à Nicolas Sarkozy de récupérer le tiers de ces indécis pour rattraper son rival. La tâche est toutefois immense.

Elle l'est d'autant plus que la stratégie de droitisation ne lui permet pas de cibler les électeurs qui se déclarent les plus capables de modifier leur choix : alors que les électeurs qui ont voté Marine Le Pen au premier tour ne sont que 10% à envisager de pouvoir modifier leur choix, ceux qui ont voté Bayrou sont deux fois plus nombreux. Or, les premiers penchent déjà naturellement nettement plus vers Sarkozy (57% contre 21% à Hollande) que les seconds (36% chacun).

Le potentiel de gains pour le Président est donc plus important sur son centre que sur sa droite.

Malheureusement pour lui, ce n'est pas du tout la stratégie qu'il suit depuis le 22 avril au soir, et ce n'est probablement pas l'option qu'il suivra mercredi soir.

Gaël Sliman, Directeur de BVA Opinion

Intention de vote 2nd tour

Intention de vote 2nd tour

Dimanche prochain aura lieu le 2nd tour de l'élection présidentielle. Parmi les candidats suivants, pour lequel y aurait-il le plus de chance que vous votiez ?

Rappels

24-25 avril

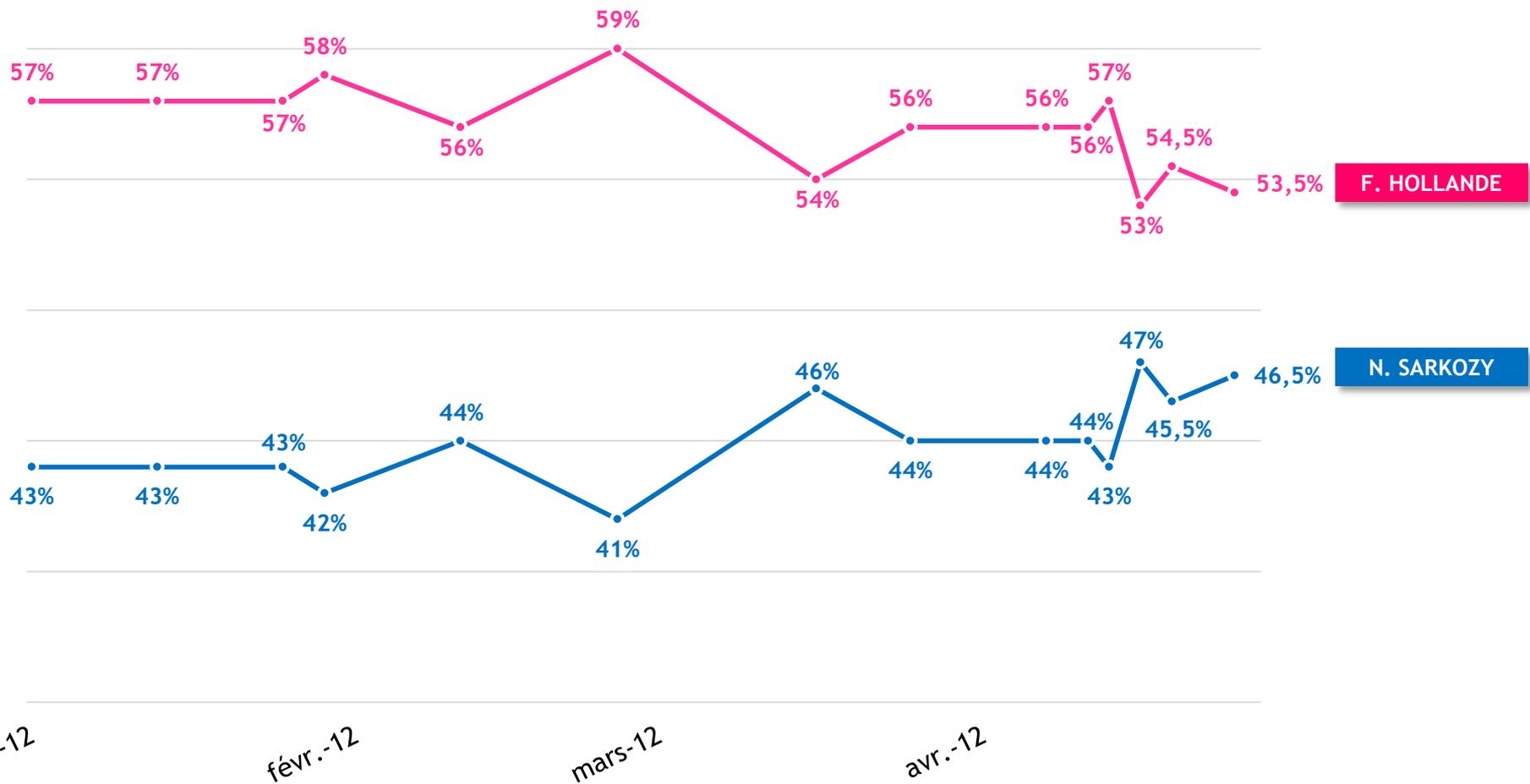


54,5%



45,5%

Intention de vote 2nd tour - Evolution



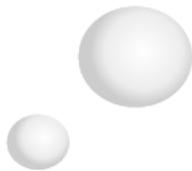
Reports de voix au 2nd tour

Recalculé auprès des exprimés

<i>Vote au 1^{er} tour</i>	François Hollande	Nicolas Sarkozy	(NSP)
Electeurs de J-L. Mélenchon	87%	4%	9%
Electeurs de F. Hollande	98%	2%	-
Electeurs de F. Bayrou	36%	36%	28%
Electeurs de N. Sarkozy	1%	99%	-
Electeurs de M. Le Pen	21%	57%	22%
Ensemble des candidats éliminés au 1 ^{er} tour*	46%	34%	20%

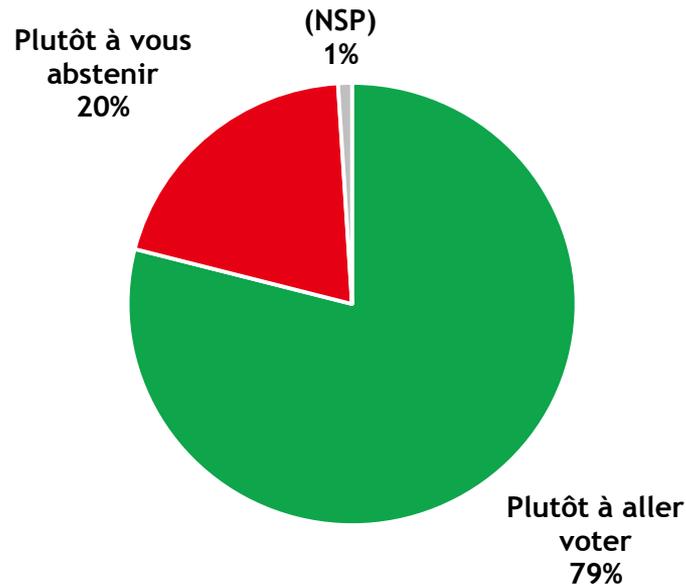
François Hollande	Nicolas Sarkozy
96%	4%
98%	2%
50%	50%
1%	99%
27%	73%
57%	43%

Question d'actualité



Indicateur d'abstention

La manière dont se déroule la campagne pour l'élection présidentielle vous incite-t-elle plutôt à aller voter ou plutôt à vous abstenir ?



Indicateur d'abstention*
16% - 20%

* Empiriquement, 80% à 100% des abstentionnistes potentiels s'abstiendront. Pour le 1^{er} tour, il était 24% à envisager de s'abstenir pour une abstention finale de 20,5%. BVA avait indiqué, le 19 avril dernier, une fourchette de 20% à 24%

Influence du débat sur le vote

Ce mercredi 2 mai aura lieu le débat entre François Hollande et Nicolas Sarkozy.
Selon vous, ce débat peut-il changer votre propre choix de vote ?

S/T Non

89%

S/T Oui

11%



Electeurs de...

François Bayrou : 20%
Marine Le Pen : 10%